

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant seize pages, publiée le 1er et le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Echo de la visite de M. Veillot—La délégation militaire française—Feu le R. P. Edmond Peytavin, O. M. I.—La péninsule Aulneau—Lettre de Mgr Provencher à Mgr Lartigue—L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba—Ding! Dang! Dong! —R. I. P.

VOL. XVII

15 MARS 1918

No 6

ECHO DE LA VISITE DE M. VEILLOT

Remerciements de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque

Monsieur François Veillot,

Invité par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, qui a pris l'initiative de cette soirée, à vous adresser un mot de remerciement, je m'y rends d'autant plus volontiers que cela me procure un très vif plaisir et répond à un besoin de mon coeur.

Vous êtes le représentant du "Comité catholique de Propagande française", au milieu de nous et c'est, de plus, le neveu du grand Veillot qui remplit ce rôle. On ne pouvait choisir un plus digne représentant de la foi catholique, et de la langue française, deux trésors que nous ne saurions manquer de défendre sans renier les plus nobles traditions.

Envoyé de la France catholique, vous venez constater si, oui ou non, nous sommes restés dignes du noble sang que la France, aux jours de sa grandeur et de sa foi, laissa couler de son coeur généreux sur cette terre du Canada. Nous pouvons vous dire oui, car depuis deux siècles nous sommes passés de 60,000 à 3,000,000, nous avons gardé la foi, et nous sommes restés attachés à notre langue. Jacques Cartier vint planter la croix sur cette terre du Canada, et prit ainsi possession de ce pays au nom du Christ et du roi très chrétien. Les enfants des découvreurs furent fidèles aux traditions de leurs pères, et ce sont leurs descendants qui firent résonner le noble verbe français sur toutes les plages de ce vaste pays, depuis l'Océan Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Leur premier souci fut un souci d'apostolat, et les premiers pionniers furent toujours accompagnés du missionnaire français.

D'autres sont venus plus tard en plus grand nombre s'emparer de ces plaines de l'Ouest, arrosées de la sueur et du sang des nôtres, mais il n'en reste pas moins vrai que nous sommes ici cent mille Canadiens fran-